

a glissé sous la barre des 2 millions en 2008; la dernière année où l'emploi manufacturier s'est trouvé sous ce niveau était 1996. Globalement, les industries de production de biens ont enregistré une croissance de l'emploi de 0,7 p. 100.

L'emploi dans les industries de production de services a augmenté à un rythme plus rapide, soit 1,8 p. 100, ce qui représente 231 000 emplois rémunérés supplémentaires. Les services professionnels, scientifiques et techniques, l'administration publique et les soins de santé ont été à l'origine de la majorité des gains, tandis que les baisses survenues dans les industries de l'information, de la culture et des loisirs, le commerce de gros et de détail et les affaires, les services de construction et les autres services de soutien ont freiné la progression.

L'analyse qui précède repose sur des moyennes annuelles et donne un tableau assez positif de la situation de l'emploi. Cependant, le marché du travail canadien a été secoué par le ralentissement économique survenu durant la seconde moitié de 2008. L'année avait débuté avec un taux de chômage national de 5,8 p. 100 en janvier, un plancher en 33 ans, suivi par un taux d'emploi record de 63,9 p. 100 en février. L'emploi a poursuivi sur sa lancée et atteint un sommet en octobre. Seulement deux mois plus tard, il avait baissé de 83 700 postes et le taux de chômage a grimpé à 6,6 p. 100 au tournant de l'année. En outre, les données préliminaires pour le début de 2009 montrent que le rythme des pertes d'emplois s'est accéléré et que le taux de chômage a fortement augmenté.

Le dollar canadien

Par rapport aux grandes devises et selon les moyennes annuelles, le dollar canadien a gagné du terrain sur le dollar américain et la livre sterling en 2008, avec des gains de 0,8 p. 100 et 9,5 p. 100, respectivement. Cela marque la sixième année consécutive au cours de laquelle le dollar canadien s'est apprécié par rapport au dollar américain (figure 3-6). Poursuivant une tendance amorcée un an plus tôt, le dollar s'est déprécié encore par rapport à l'euro, cédant 5,8 p. 100 l'an dernier. Enfin, le dollar canadien a reculé devant le yen, accusant une baisse d'environ 12,0 p. 100 sur l'année.

Les principales monnaies ont été sensibles aux inquiétudes grandissantes face à la récession mondiale, à l'évolution des attentes à l'égard de la politique de taux d'intérêt et des rajustements de por-

tefeuille résultant des dislocations financières survenues tout au long de l'année. Le dollar canadien s'est échangé dans une fourchette variant de 77,1 cents É.-U. à près de 1,03 dollar É.-U. Il avait débuté l'année au-dessus de la parité, dopé par les prix élevés de l'énergie et des métaux, mais il a terminé aux environs de 84 cents É.-U., traduisant la dégringolade des prix des produits de base par rapport à leur niveau record, ou quasi-record, et d'autres facteurs déjà mentionnés (figures 3-7a et 3-7b).

Les taux d'intérêt

Les tensions sur les marchés financiers mondiaux se sont propagées et aggravées à mesure que l'année avançait, culminant au début de l'automne 2008 avec la faillite de Lehman Brothers. Du coup, l'agitation qui avait débuté en août 2007 au sein du système financier s'est transformée en plus important choc financier depuis la Grande Crise. Devant l'aggravation des difficultés sur les marchés financiers, des mesures ont été prises par les principaux gouvernements et les banques centrales en vue de faciliter le crédit. Au début de l'année, la faiblesse de l'activité économique et le resserrement des conditions de crédit ont incité la Banque du Canada à abaisser à trois reprises son taux directeur, d'un total cumulatif de 1,75 point de pourcentage, à 3 p. 100. Cependant, vers le milieu de l'année, la Banque est devenue préoccupée par les risques accrus de pressions inflationnistes et le taux du financement à un jour est demeuré inchangé. À l'automne, les pressions inflationnistes se sont dissipées, la crise financière mondiale s'est intensifiée, la croissance économique a ralenti et la Banque a recommencé à abaisser son taux directeur. En outre, le 8 octobre 2009, la Banque du Canada s'est jointe à d'autres grandes banques centrales pour abaisser son taux de financement à un jour de 50 points de base dans un effort concerté pour réduire les tensions sur les marchés financiers (figure 3-8). D'autres initiatives de politique destinées à améliorer les conditions financières ont été mises en œuvre en 2009, la Banque réduisant encore d'un demi-point son taux directeur pour le porter à 1 p. 100 en janvier, suivi d'une autre baisse de 50 points de base, à 0,5 p. 100, en mars 2009.

L'inflation

Tel qu'indiqué, les prix ont été fermes durant la première moitié de 2008, mais ils se sont affaiblis vers la fin de l'année. Dans l'ensemble, les prix à la consommation ont fluctué sensiblement d'un mois à l'autre. En termes désaisonnalisés, les prix à la consumma-